

Ici comme en Grèce...



Le PS a remporté la majorité absolue à l'issue du second tour des législatives. Il concentre en apparence tous les pouvoirs, mais il les met au service d'une politique d'austérité.

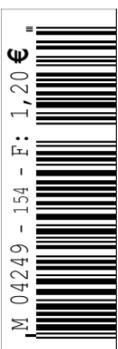
La page est donc tournée. À l'issue du second tour des législatives, François Hollande a la majorité qu'il souhaitait, absolue, sans même avoir besoin des autres forces qui se situent dans la majorité présidentielle, EÉLV et le Front de Gauche. Le mode de scrutin majoritaire à deux tours a profité au PS du fait des rivalités entre l'UMP et le FN. La vague rose parlementaire ne répond pas en effet à une mobilisation populaire. Elle est sérieusement atténuée par l'abstention record – plus de 44% –, en particulier dans les quartiers et les cités populaires, et parmi les jeunes. Dans le monde du travail, un attentisme sans illusion, désabusé, domine.

Le piège des pleins pouvoirs...

Jamais dans l'histoire de la V^e République un parti n'aura concentré autant de pouvoirs entre ses mains. Mais, paradoxe d'institutions antidémocratiques, sa base populaire, son assise est faible. Le PS a les pleins pouvoirs mais, dès maintenant, il est confronté à un profond mécontentement qui n'a pas trouvé les moyens de s'exprimer politiquement. La droite connaît une sévère défaite mais garde de solides positions. Elle est engagée dans une bataille avec l'extrême droite renforcée par la campagne démagogique de Sarkozy, une bataille pour la formation d'un grand parti de droite populiste. La logique même du scrutin majoritaire

contraint les forces réactionnaires à chercher une réponse à leur division qui a fait la force du PS. L'introduction annoncée d'une dose de proportionnelle pourrait permettre au PS de préparer les prochaines échéances électorales mais, d'ici là, il devra affronter la crise, l'épreuve du pouvoir avec en face de lui une opposition de droite et d'extrême droite qui rivaliseront de démagogie. Alors que la force du PS pourrait laisser imaginer une stabilisation politique, la réalité risque d'être tout autre de par les effets de la crise face auxquels le futur gouvernement n'aura d'autre politique que de s'adapter aux rapports de forces dominants, aux

SUITE PAGE 2



REGARDS
Guadeloupe, la presse rebelle
Page 2



ACTU
Défaite et recomposition annoncée de la droite Page 4



ACTU
Redressement productif, un sinistre gadget
Page 9